

**vous agissez**

© Photos : C. Blanchard

CENTRE-VILLE

Institut du thorax

L'ÉQUIPE DU D^r GERVAISE LOIRAND EST EN QUÊTE DE L'ORIGINE DE L'ANÉVRISME

En sciences comme ailleurs, le collectif paie ! Ce principe, l'Institut du thorax l'applique au quotidien dans ses recherches sur la cardiologie, les maladies vasculaires, l'endocrinologie et la pneumologie. « C'est la force de l'Institut, observe le D^r Gervaise Loirand, directrice de recherche à l'Institut du thorax. *Nous travaillons avec les services hospitaliers, nous avons des généticiens qui s'intéressent aux gènes impliqués dans les maladies et des biologistes comme moi qui travaillent sur les mécanismes de ces maladies.* » Une méthode qui a permis l'an dernier à l'unité de recherche, qui compte 165 chercheurs, d'identifier une protéine qui joue un rôle dans la formation des anévrismes intracrâniens. Ces dilatations dans les artères du cerveau peuvent se rompre : c'est alors l'accident vasculaire cérébral (AVC), qui entraîne le décès dans 50 % des cas.

« Les neuroradiologues du CHU de Nantes qui traitaient des patients atteints d'anévrismes se rendaient compte qu'ils avaient déjà traité la tante, la cousine ou la sœur », explique la biologiste. Une étude a donc été lancée pour identifier un gène différent de la population générale chez ces familles.

« Nous avons obtenu ces résultats en cinq ans, souligne le D^r Loirand. C'est extrêmement rapide ! » La protéine identifiée par les équipes de l'Institut pourrait permettre de créer une méthode de détection, afin de soigner de façon préventive les patients à risque. Un véritable motif d'espoir : 3 % de la population adulte serait touchée par des anévrismes, même si tous ne provoquent pas d'AVC. ●

EN SAVOIR PLUS [HTTPS://UMR1087.UNIV-NANTES.FR/](https://UMR1087.UNIV-NANTES.FR/)**ACCUEIL/L-UNITE-DE-RECHERCHE-DE-L-INSTITUT-DU-THORAX**